
Autonomie Mécanique
Forêts Vivantes
Medication time 2024

CONTEXTE

Le Limousin est une région connue pour la vitalité de ses forêts. Mais leur exploitation industrielle actuelle, au moyen de coupes rases et d'arrachement de souches, engendre des paysages désolés et réduit drastiquement la biodiversité, tout en privant les habitants de leur ressource locale historique.

Au marché du papier toujours très actif, se sont ajoutés celui des pellets pour le chauffage et celui du bois de construction exportable à l'étranger. Puis une part importante des propriétaires de forêts n'a pas les moyens de les utiliser et d'entretenir avec elles une relation écologique. Ainsi la population est souvent encline à accepter les offres d'achat de leurs bois, émises par les grands exploitants forestiers. Nos paysages en sont mutilés et nos forêts échappent à la fois à la logique écologique et à l'autonomie locale.

Notre association, œuvrant depuis 2009 pour l'autonomie, sur le versant technique (mécanique, agricole, informatique...) et scientifique (recherches en sciences sociales, recherches-actions), souhaite aujourd'hui contribuer à la préservation des forêts en mettant à disposition des moyens mécaniques et des savoir-faire aux petits propriétaires de forêts, à la paysannerie locale et aux associations actives dans la protection forestière.

Autrement dit, faire en sorte que le bois puisse être prélevé, transformé et utilisé par et pour les populations locales, en respectant profondément le vivant.

PERSPECTIVES AUTONOMES

Habituellement l'activité forestière requiert de nombreuses machines à l'empreinte écologique colossale (débardeurs forestiers, abatteuses, grumiers et scieries industrielles font désormais partie de nos paysages). Ainsi la protection et l'utilisation écologique de nos forêts dépendra de notre capacité humaine et technique à relationner avec la forêt autrement que dans la brutalité industrielle. Alors, il nous faut proposer aux plus précaires des propriétaires de forêts, aux associations de protection forestière et aux paysan.nes d'ici, des techniques et technologies douces, des temps de formation et un réseau d'entraide.

Autonomie mécanique / low-tech

Tout comme il existe des fours à pain communaux dans les hameaux, partagés par le voisinage, nous envisageons le partage du matériel de sciage à l'échelle villageoise :

- Mettre gratuitement à disposition un ensemble d'outils, fabriqués par nos soins avec le métal recyclé localement. Trinqueballes, treuils, poulies, tournebilles, remorques, pièces de tracteurs autant d'outils indispensables au débardage autonome.
- Essaimer sur le territoire un ensemble de petites scieries domestiques construites dans nos ateliers. Des machines peu énergivores à la construction et à l'utilisation, permettant à chaque localité de produire son propre bois d'œuvre issu de prélèvements raisonnés et minutieux.

- Partager localement le processus de fabrication des outils et scieries pour favoriser l'autonomie mécanique.
- Toujours selon une logique low-tech et sur le plan local, orienter la production de bois d'œuvre vers la construction ou la rénovation de maisons à faibles émissions, la structuration de jardins (terrasses, serres, butes permacoles...), ou pour l'aménagement paysager.

Transmission de savoirs

- Valoriser auprès des propriétaires de forêts l'alternative à la vente de leurs arbres aux industriels, en leur proposant une « gestion » autonome et raisonnable de leurs parcelles, grâce à une approche agroécologique et des machines qui ne sont pas issues des usines.
- Mettre en place des formations à l'activité forestière respectueuse du vivant. Donc transmettre des connaissances et favoriser l'échange de pratiques autour des prélèvements raisonnés (favorisant l'implantation et la conservation des feuillus, la biodiversité et la fertilité des sous-bois), des techniques douces de débardages (cheval, micro-tracteurs), des rythmes saisonniers de la forêt, des interactions entre les espèces...
- Organiser des ateliers de transmission permettant l'apprentissage des bases de la soudure, de l'usinage, de la mécanique, pour favoriser l'autonomie dans la fabrication et la réparation des machines-outils soumises à rude épreuve et limiter au maximum l'implication de l'industrie.
- Ouvrir des temps d'échanges de pratiques de sciage, de débardage, de tronçonnage pour parfaire l'utilisation des outils et machines low-tech par la population, tout en induisant son inter-connaissance.

Animation d'un réseau d'entraide

- Mettre en vie un réseau d'utilisateurs des outils et machines low-tech, en facilitant leur inter-connaissance, leur entraide et le partage d'expérience, par l'organisation de rencontres régulières.
- Créer une interface d'apprentissage en ligne, collectant et diffusant les expériences de bûcheronnage, de débardage, de sciage, de construction.
- Mettre à disposition une équipe d'intervention pour les réparations complexes et la maintenance des machines du réseau.
- Mettre en relation les constructeurs et auto-constructeurs d'habitats écologiques locaux avec les membres du réseau afin que le bois produit localement, serve la construction locale. Ainsi, resserrer le circuit du bois à l'échelle du village ou du canton.
- Faire des passerelles avec les formations déjà en place sur la rénovation ou la construction de maisons ossatures bois écologiques.
- Associer les organisations d'achat et de protection de forêts, déjà existantes, dans la mise en place de formations.
- Organiser la mise à disposition des outils dans le réseau ainsi que leur circulation.
- Pour les plus âgés ne pouvant physiquement pas pratiquer l'activité forestière, animer une équipe d'intervention pouvant pratiquer le débardage, bûcheronnage et sciage sur demande, et ainsi éviter une vente de futaies et une coupe rase.

POUR QUOI FAIRE

- Freiner durablement les coupes rases industrielles
- Entretenir une relation respectueuse des forêts, de ses écosystèmes et plus généralement du vivant

- Faciliter l'autonomisation, la capacité d'action et de décision des populations locales quant à leurs forêts
- Réduire l'empreinte écologique de l'activité forestière par la diffusion du low-tech
- Former les populations locales aux techniques d'usinage, de soudure, de design, pour maîtriser davantage les outils et machines, ainsi qu'aux techniques de bûcheronnage, de débardage et de sciage. Ceci dans le but d'éviter autant que possible le recours à l'industrie forestière.
- Favoriser l'accès aux forêts des populations les plus précaires et isolées, par la diffusion d'un équipement matériel adéquate et de meilleures connaissances en agroécologie.
- Créer un réseau d'utilisateurs pour renforcer la résilience des populations locales dans leur activité forestière.

AVEC QUI et OU

En région Limousin (Corrèze, Haute-Vienne, Creuse), avec:

- les propriétaires précaires de forêts, dont les difficultés économiques ou physiques les poussent à vendre l'ensemble de leurs futaies
- la petite paysannerie qui souhaiterait s'équiper pour l'activité forestière et en faire profiter sa localité
- les associations de protection des forêts, qui achètent des parcelles pour les soustraire à l'exploitation industrielle, et qui pourraient alimenter l'autonomie forestière locale grâce à des micro-productions de bois d'œuvre ou de bois de chauffage
- les constructeurs et auto-constructeurs de maisons à ossature bois écologiques qui pourraient sourcer leurs matériaux hors du champs industriel
- les paysages, écosystèmes et sols forestiers locaux qui esquivent la fatalité industrielle.

QUELQUES DONNEES

Résultats de la phase précédente de test :

- Fabrication de machines opérationnelles pour le travail forestier
- Micro production de bois d'œuvre permettant la construction d'habitats écologiques en ossature bois (maison, tiny house, locaux professionnels... soit environ 100m³ de bois d'œuvre par an pour une scierie domestique)
- Recyclage de 10 tonnes de déchets locaux d'acier
- Utilisation pour le bois de chauffage et l'aménagement paysager des déchets de la micro-production de bois d'œuvre (environ 150m³ de déchets réemployés par an)
- Investissement dans environ 15 000 euros de machines d'atelier pour la fabrication du matériel forestier

Résultats escomptés de la phase à lancer :

- Couvrir entre 1000 et 1500 hectares de forêts directement protégées et nourries par le réseaux d'autonomie mécanique
- Par rayonnement de la démarche, contribuer au ralentissement des coupes rases et une réappropriation des forêts par la localité, sur 20 000 hectares
- Animer un réseau actif d'une centaine de petits propriétaires de forêts
- Construire et implanter une cinquantaine de scieries domestiques
- Mettre en place 10 formations par an (comprenant l'activité forestière et l'usinage)
- Réemployer 15 tonnes par an de déchets d'acier issus des industries locales
- Ne pas dépasser 5000 euros d'achat par an de matériel neuf (moteurs pour les machines)
- Mettre à disposition gratuitement les outils dans le réseau et vendre les scieries domestiques au prix des matériaux bruts, (prix de vente de maximum 20 % de leur valeur marchande).

A PROPOS DE MEDICATION TIME

L'association Medication Time vise à éprouver différentes formes d'autonomie : matérielle, sociale, philosophique... Ainsi elle met en place depuis 2009 des ateliers d'autonomisation à la mécanique automobile, à l'informatique, au multimédia. Elle mène également des recherches en sciences sociales auprès des agriculteurs, jeunes générations, des travailleurs précaires et des associations, pour mieux saisir les enjeux qu'ils traversent.

Depuis 2019, elle décide de mettre ses compétences en mécanique et en auto-fabrication, au service de l'activité forestière. Elle ouvre donc une phase de test sur ses premières machines-outils, transmet savoir et savoirs-faire autour de la mécanique et de la soudure propres à l'agroécologie forestière, et commence ses premières micro-productions de bois d'œuvre.

En partenariat avec l'association Zone N propriétaire de 13 hectares de forêts, elle développe de nouveaux outils, pour passer à l'échelle supérieure. Elle met en place sa première scierie domestique, ses outils low-tech de débardage et investit dans des machines conventionnelles d'usinage (tours à métaux, fraiseuses...). Ainsi son atelier métal se diversifie au point d'être une ressource locale pour la production autonome et non lucrative de matériel forestier. Cette longue phase expérimentale, à la fois technique et humaine, a permis à l'association d'être aujourd'hui en mesure de proposer plus largement un réseau d'autonomie mécanique pour des forêts vivantes.

L'équipe sur ce projet est composée de :

- Une animatrice réseau et enquêtrice sociale du monde agricole, formée en Gestion et Protection de la Nature.
- Un formateur en agroécologie
- Un mécanicien-usineur, formateur en usinage conventionnel (non numérique), soudure et mécanique générale
- Un mécanicien spécialiste de la mécanique agricole
- Un informaticien capable de mettre en place des solutions collaboratives en ligne d'e-learning
- Une formatrice en débardage à cheval et en bûcheronnage

Partenaires de l'association

- l'association Zone N, hôte de l'atelier d'usinage de Medication Time et propriétaire de 13 hectares de forêts
- l'association Le Battement d'Ailes, qui accueille pour certaines sessions de formations
- l'association La MAF qui aide à financer les initiatives écologiques de la région
- l'ensemble des associations de protection de la forêt locale (Les Enforestés, Faîtes et Racines, Collectif Panache...)

CONTACT

Si vous êtes intéressé.es pour contribuer au (ou bénéficier du) projet d'Autonomie Mécanique pour des forêts vivantes, merci de prendre contact ici :

contact@medicationtime.org

Nicolas Guerrier 06 50 90 93 85